

Le feu se communiquait avec tant de vitesse qu'on avait grande peine à l'éteindre. Les Chinois disaient que l'empereur Che Tsoung (954 ap. J.-C.) de la dynastie des Tcheou avait fait bâtir les murailles de la ville. Il les fit enduire d'une terre qu'il fit apporter du pays de Houlao. Tout cela faisait un corps dur comme le fer, que les boulets n'entamaient point. Les Mongous firent des murailles autour de celles qu'ils assiégeaient, le circuit était de 150 li. Ils firent de larges fossés, des tours, des créneaux, et de 30 en 30 pas ils mirent des corps de garde ».

Après seize jours d'attaques infructueuses où les pertes furent énormes des deux côtés, Souboutaï se retira entre le Fleuve Jaune et la rivière Lo. Un mois après, une épidémie, qui dura cinquante jours et causa un nombre incalculable de morts, éclata dans la ville. Les négociations continuaient, mais un envoyé mongol, TANG TSING, et trente personnes qui l'accompagnaient ayant été tués à Pien King dans l'hôtellerie où ils venaient de descendre, les négociations furent rompues et Souboutaï reprit les hostilités avec une énergie nouvelle. Les Mongols avaient d'ailleurs un autre grief. Les Kin avaient accueilli un général mongol du Chan Toung passé à leur service. Gaubil raconte ainsi les événements :¹

« Deux fâcheux accidents firent recommencer la guerre qui acheva de perdre la dynastie des Kin. Un seigneur Mongou, appelé KOUGO NGAN-YOUNG avait pris sur les Kin la ville de Sou Tcheou dans le Kiang Nan, avec quelques autres villes, et prétendait en être gouverneur. ATCHOULOU, l'un des généraux Mongous, en fut indigné et envoya des troupes pour prendre possession de ces villes. Ngan -young s'y opposa, et tua même l'officier envoyé par Atchoulou, ensuite il se déclara pour les Kin et se joignit à plusieurs officiers, qui commandaient dans le Chan Toung, pour faire la guerre aux Mongous. L'empereur des Kin, trompé par de fausses espérances, prit Ngan-young à son service, et lui donna le titre de Prince. L'empereur Ogotai envoyait un officier suivi de trente personnes sans doute pour traiter de la paix. Les officiers des Kin tuèrent cet envoyé et ces

1. GAUBIL, pp. 72-3.